Prénoms en B

36 prénoms et leur signification, extraits du dictionnaire des prénoms de signification-prenoms.fr

Bahia *féminin*
Bahia est un prénom féminin d'origine arabe, bâti sur une racine qui évoque l'éclat, la splendeur, la beauté rayonnante d'une personne. Il partage sa forme, par simple coïncidence sonore, avec l'État brésilien du même nom, ce qui nourrit aujourd'hui son image sans rien devoir à son sens premier.

Baptiste *masculin · fête le 7 avril*
Baptiste vient du grec baptizein, « immerger », par le surnom de Jean le Baptiste, le prophète qui précéda Jésus-Christ. Le prénom désigne littéralement celui qui plonge dans l'eau, et se donne en souvenir de ce saint.

Barbara *féminin · fête le 4 décembre*
Barbara vient du grec ancien barbaros, qui désigne celui qui ne parle pas grec, l'étranger dont la langue sonne comme un babil incompréhensible. Le mot passe au féminin latin barbara puis devient, à travers de nombreuses langues européennes, un prénom porté par une sainte martyre avant de traverser les siècles jusqu'à nous.

Basile *masculin · fête le 2 janvier*
Basile vient du grec ancien basileios, « royal », adjectif formé sur basileus, « roi ». Le prénom traverse le latin sous la forme Basilius avant de s'installer durablement dans le calendrier chrétien.

Bastien *masculin · fête le 20 janvier*
Bastien est un prénom masculin issu de Sébastien, lui-même venu du latin Sebastianus, « homme de Sébaste ». Par cette ville d'Asie Mineure, le prénom rejoint le grec sebastos, qui signifie « vénérable ».

Béatrice *féminin · fête le 25 novembre*
Béatrice vient du latin Beatrix, rattaché à l'idée de bonheur et de bénédiction. Le prénom signifie couramment « celle qui rend heureux » ou « celle qui apporte le bonheur ».

Bella *féminin*
Bella vient de l'adjectif latin bella, féminin de bellus, qui signifiait « joli », « élégant » ou « en bonne santé ». Le même mot latin, au pluriel neutre, désignait aussi la guerre, mais c'est le sens de beauté qui a traversé les langues romanes jusqu'à devenir un prénom à part entière en Italie, en Hongrie et dans les pays baltes.

Ben *masculin · fête le 31 mars*
Ben vient de l'hébreu biblique Binyamin, « fils de la main droite », porté par le plus jeune fils de Jacob et ancêtre de l'une des douze tribus d'Israël. Passé par l'anglais et le néerlandais, il s'est détaché de Benjamin pour devenir un prénom autonome à part entière.

Bénédicte *féminin*
Bénédicte vient du latin benedicta, qui signifie « bénie » ou « celle qui est louée », participe passé du verbe benedicere, dire du bien. C'est le féminin de Benoît, porté depuis des siècles dans les familles de tradition chrétienne.

Benjamin *masculin · fête le 31 mars*
Benjamin vient de l'hébreu Binyamin, compris comme « fils de la droite » ou « fils du sud », la droite étant aussi le côté favorable dans les langues sémitiques. Passé par le latin biblique Benjamin, le prénom se diffuse ensuite dans les langues chrétiennes et juives d'Europe.

Benoît *masculin · fête le 11 juillet*
Benoît vient du latin Benedictus, qui signifie littéralement « bien dit », c'est-à-dire béni par Dieu. Porté par un saint fondateur du monachisme occidental, il a traversé les siècles avant de connaître son heure de gloire au vingtième siècle.

Bérangère *féminin*
Graphie alternative de Bérengère, Bérangère prolonge un nom germanique composé de deux éléments : la lance, et soit l'ours, soit la gloire selon les sources. C'est la forme féminine d'un ancien nom d'homme, Bérenger ou Béranger.

Bérengère *féminin*
Bérengère est la forme féminine de Bérenger, prénom d'origine germanique qui associe l'ours et la lance. Porté depuis le Moyen Âge dans l'aristocratie occitane et angevine, il évoque la protection et la vaillance guerrière.

Bérénice *féminin · fête le 4 février*
Bérénice est un prénom féminin issu du latin, lui-même lié à la famille de Véronique. Son sens remonte à une idée grecque de victoire portée ou apportée, passée ensuite par les usages savants européens.

Bernadette *féminin*
Féminin de Bernard formé par l'ajout d'une terminaison diminutive, Bernadette porte l'idée germanique de l'ours et de la force. Le prénom s'est répandu en France avec la célébrité de la sainte de Lourdes, avant de s'effacer des naissances récentes.

Bernard *masculin · fête le 20 août*
Bernard est un prénom masculin d'origine germanique, formé sur des mots qui signifient « ours » et « fort ». Passé par le français, l'allemand, le néerlandais, l'anglais et plusieurs langues européennes, il appartient à la grande famille des anciens noms de guerriers germaniques.

Bertille *féminin · fête le 30 janvier*
Bertille adapte en français Berthild, un nom germanique bâti sur deux éléments : l'un dit l'éclat, l'autre le combat. Le Wiktionnaire la range parmi les variantes de Bertil.

Bertrand *masculin*
Un corbeau brillant : Bertrand réunit deux mots germaniques, berht, « brillant, illustre », et hramn, « corbeau ». Le nom est attesté en français dès le douzième siècle et reste aujourd'hui un prénom masculin devenu rare.

Beryl *mixte*
Beryl vient de l'anglais beryl, nom d'un minéral passé par le latin beryllus et le grec bḗrullos, qui désigne un cristal de la couleur de l'eau de mer. Comme prénom, il garde cette origine savante et minérale, plutôt rare en France.

Bettina *féminin*
Bettina est la forme allemande d'Elisabeth, prénom biblique issu de l'hébreu Elisheva, que l'on peut traduire par « Dieu est mon serment » ou « Dieu est abondance ». Passé par le latin puis diffusé jusqu'aux Pays-Bas, il s'est imposé comme un diminutif affectueux avant de devenir, en France, un prénom à part entière.

Bilal *masculin*
Bilal est un prénom masculin d'origine arabe, porté dans l'histoire par le compagnon du prophète Mahomet qui devint le premier muezzin de l'islam. Sa racine évoque l'idée de fraîcheur ou d'humidité, un sens que les linguistes rattachent au verbe arabe désignant l'action de mouiller ou d'apaiser.

Bilel *masculin*
Bilel est la forme francisée du prénom arabe Bilal, bâti sur une racine qui évoque l'humidité et la fraîcheur. Il porte la mémoire de Bilal ibn Rabah, premier muezzin de l'islam, ce qui en fait un prénom chargé de sens religieux autant que linguistique.

Blaise *masculin · fête le 3 février*
Blaise vient du latin Blasius, un nom qui remonte peut-être à l'adjectif blaesus, désignant celui qui bégaie ou qui a un défaut de prononciation. Porté par un saint martyr vénéré dès les premiers siècles du christianisme, il s'est diffusé en France par la dévotion populaire avant de devenir un prénom à part entière.

Blanche *féminin · fête le 3 octobre*
Blanche est un prénom féminin français, issu du féminin de blanc. Il renvoie d'abord à la couleur blanche, avant de devenir un prénom par passage du mot commun au nom propre.

Blandine *féminin · fête le 2 juin*
Du latin Blandina, féminin de Blandinus, Blandine remonte à l'adjectif blandus, qui qualifie une personne caressante et flatteuse. Porté par une martyre lyonnaise du deuxième siècle, le prénom s'est transmis en France par le calendrier des saints.

Bleuenn *féminin*
Bleuenn est un prénom féminin breton, bâti sur le mot « bleuñv », la fleur, auquel s'ajoute la marque du singulier propre à la langue bretonne. Il désigne littéralement une fleur, et plus précisément, selon la tradition, une fleur blanche.

Bonnie *féminin · fête le 29 mai*
Bonnie vient de l'anglais «bonnie», un adjectif d'origine écossaise qui signifie joli, agréable à regarder. Devenu prénom autonome dans le monde anglophone, il a ensuite traversé la Manche pour s'installer, discrètement d'abord, dans l'état civil français.

Bosco *masculin*
Bosco vient du mot italien désignant le bois ou la forêt, un terme qui a d'abord servi de nom de famille avant de devenir, bien plus tard, un prénom à part entière. En France, il reste un choix rare et récent, sans racine dans la tradition des prénoms de baptême.

Brandon *masculin*
Brandon vient d'un toponyme et patronyme anglais formé sur les mots vieil anglais désignant le genêt et la colline, et signifiait littéralement colline couverte de genêts. Sa diffusion comme prénom doit beaucoup aux États-Unis, mais aussi à une filiation néerlandaise passant par Brandaan, forme locale du nom du saint navigateur Brendan.

Brayan *masculin*
Brayan est une graphie phonétique du prénom Brian, dont la racine celtique évoquerait la hauteur ou la force. Cette orthographe particulière, façonnée par l'anglais et l'espagnol d'Amérique, s'installe en France à la fin du vingtième siècle.

Brice *masculin · fête le 13 novembre*
Brice vient du gaulois Brictos, latinisé en Brictius par les scribes de l'Empire romain, un nom rattaché à la racine celtique qui désignait la magie et l'enchantement. Porté par un évêque de Tours devenu saint, il traverse les siècles avant de connaître une vogue dans la France du vingtième siècle.

Brieuc *masculin*
Brieuc est un prénom masculin d'origine bretonne et celtique, forme affectueuse abrégée d'un nom ancien, Briomaglus. Il doit sa notoriété au saint fondateur de la ville de Saint-Brieuc, en Bretagne.

Brigitte *féminin*
Brigitte vient de deux sources anciennes qui se sont mêlées au fil du temps : le celtique irlandais Brighid, porté par une sainte du cinquième siècle, et le germanique associé à une mystique suédoise du quatorzième siècle. Les deux traditions convergent dans la forme française Brigitte, fixée depuis le début du vingtième siècle dans les registres d'état civil.

Brune *féminin · fête le 6 octobre*
Brune vient du mot français brune, lui-même lié au germanique brun, qui désigne la couleur sombre, brune ou brunie. Le prénom s'explique donc d'abord par une nuance de couleur, avant de rejoindre la famille de Brun et de Bruno.

Bruno *masculin · fête le 6 octobre*
Bruno vient du vieux haut-allemand « brun », qui signifie à la fois bouclier, armure, et couleur brune. Popularisé en Italie où il garde ce sens direct, il doit aussi sa diffusion à saint Bruno de Cologne, fondateur de l'ordre des Chartreux.

Bryan *masculin*
Bryan puise dans le vieux breton « bri » et « uual », des racines celtes qui évoquent l'estime, l'élévation et la puissance. Le prénom traverse ensuite la Manche sous une forme anglicisée avant de revenir en France porté par la vague des prénoms anglophones de la fin du vingtième siècle.